

Les aires marines dynamiques tiennent compte du changement climatique

Une étude publiée dans « Nature » suggère une révision régulière des aires marines protégées de l'océan Austral, afin d'assurer une protection continue dans le temps et dans l'espace de zones d'importance écologique.

Des scientifiques suggèrent de créer des aires marines protégées dynamiques pour prendre en compte les mouvements des zones de grande importance écologique de l'océan Austral. L'étude, publiée le 18 mars 2020 dans *Nature*, a

été réalisée par plus de 70 scientifiques travaillant sur l'Antarctique, qui ont rassemblé des suivis sur 17 espèces de prédateurs marins.

Des balises GPS, Argos ou encore GLS (géolocalisation par la lumière) fixées sur les prédateurs marins ont montré leurs déplacements depuis leur site de repro-

4 000

C'est le nombre d'individus de prédateurs marins qui ont été suivis par les chercheurs.

duction jusqu'aux zones où ils se nourrissent, et également durant leur migration. Les paramètres physiques – étendue de la glace, courant, vent, température de la surface de l'eau – des secteurs côtisés par ces prédateurs ont également été déterminés par des données satellitaires.

Recoupement partiel

Le recoupement de toutes ces informations a permis d'identifier des zones de grande importance écologique, essentielles pour plusieurs espèces à la fois.

« Ce n'est pas seulement la diversité en espèces qui est importante, mais également la richesse trophique : les proies sont nombreuses et disponibles, et le lien entre ces espèces a aussi une importance écologique », explique Yan Ropert-Coudert, l'un des auteurs de la publication et directeur de recherche au CNRS, au centre d'études biologiques de Chizé.

L'océan Austral se modifie rapidement à cause du changement climatique. Grâce aux données du Giec, les scientifiques ont pu déter-

miner l'évolution des zones d'importance écologique à l'horizon 2100, par rapport à l'emplacement actuel des aires marines protégées (AMP). « Nous nous attendons par exemple à ce que le krill se déplace et entraîne avec lui tous ses prédateurs », et à ce que les zones d'importance écologique se déplacent aussi.

« Les AMP qui existent couvrent 27 % des zones écologiquement importantes, ce qui est en soi une bonne nouvelle, détaille Yan Ropert-Coudert. Mais si les AMP qui ont été proposées sont acceptées, nous arriverions à 39 %. Donc il y a un enjeu assez important de protection derrière ces données. »

Paule-Émilie RUY

Collecte. Les données ont été collectées entre 1992 et 2016, puis leur rassemblement, mise en forme, nettoyage et homogénéisation a été réalisé de 2009 à aujourd'hui.

Scar. Le projet a été mené par le Comité scientifique pour les recherches antarctiques, avec le soutien de la Fondation pour la recherche sur la biodiversité (FRB) dans son centre de synthèse et d'analyse sur la biodiversité (Cesab).



Christopher Michel

Le manchot Adélie, qui se trouve sur le continent antarctique, a été l'un des 17 prédateurs marins étudiés.



Les articles du journal *le marin* sont protégés par le droit d'auteur

Avant d'en faire des copies dans le cadre de votre activité professionnelle, assurez-vous qu'un contrat d'autorisation a été signé avec le CFC

www.cfcopies.com
01 44 07 47 70

